



LOUIS THOMAS

Donateurs, dispersez-vous !

Consultant en mécénat et approche grand donateur depuis bientôt cinq ans, je suis régulièrement en contact avec ceux que l'on qualifie dans le métier de « *grands donateurs* ». Cela m'a donné l'occasion de **mieux comprendre certaines logiques de ces personnes chez qui moyens financiers rime avec générosité.**

Leur générosité étant connue de beaucoup, ces personnes sont généralement l'objet d'un véritable déluge quotidien de sollicitations. À défaut de pouvoir répondre à toutes, elles choisissent donc de concentrer leurs moyens - importants mais pas illimités - sur quelques causes dont elles se sentent proches.

C'est ainsi que dans bien des cas, on me rétorque poliment que : « **Votre projet est super, mais je préfère ne pas me disperser.** »

Outre le sage constat qu'il est impossible de répondre à chaque demande, **derrière la non-dispersion se cache souvent le désir d'impact : la possibilité de constater un avant et un après sur le projet soutenu, de pouvoir apprécier sa propre contribution au Bien Commun.** Cela est parfaitement légitime.

Pourtant, **il existe d'excellentes raisons de se disperser !** En voici quelques-unes.

1 | D'abord, parce que **sans dispersion, les nouveaux projets ne pourraient jamais voir le jour**, seuls les projets bien installés bénéficiant de la manne. Bien des nouveaux projets, pourtant de grande qualité, ne survivent pas à leurs premières années pour cette raison.

2 | Or, pour les situer dans le cadre ecclésial, **ces nouveaux projets participent de la vitalité de l'Église**, en répondant souvent à des besoins inassouvis. Jeunes pousses prometteuses, ils sont par ailleurs, dans bien des cas, peu gourmands en financement puisque ne pâtissant d'aucune pesanteur administrative. **Pour peu de dons, ils produisent donc des effets maximaux.**

*L'argent est
l'excrément
du diable, mais
un merveilleux
engrais.*

—
| **SAINTE THÉRÈSE D'AVILA**



3 | **Comme donateur, il y a du bon à requestionner ses arbitrages de don.** Soit pour redécouvrir en quoi les projets soutenus en valent effectivement la peine, soit pour se dire que d'autres s'avèrent encore plus urgents et essentiels. Soit encore pour ajouter ceux-ci sans retrancher ceux-là. Dans tous les cas, on se dispose de la sorte à être de nouveau saisi par les projets soutenus, dans une relation plus incarnée avec ceux-ci.

4 | **Une logique d'impact trop poussée contient des risques pour le projet soutenu :**

- Celui de le rendre dépendant de nous ; que se passera-t-il alors le jour où l'on interrompra ce soutien ?
- Celui de dénaturer l'esprit du projet en assortissant le soutien à nos conditions particulières ; on en a le pouvoir, mais en a-t-on la légitimité ?

5 | **Si l'on craint de déshabiller Pierre pour habiller Paul... Ne peut-on réellement donner plus pour donner aux deux,** quitte à prendre sur son capital ? Ne le laissons pas se sédimenter et songeons à tout le bien que l'on pourrait faire avec.

6 | **Se disperser, faire un petit écart par rapport à notre politique bien arrêtée de don, risque surtout de provoquer... La joie !** De cela aussi, je peux témoigner en tant que consultant au contact des nombreux donateurs qui en ont fait l'expérience saisissante.

En tout état de cause, restons à l'écoute, Dieu passe par nous, mais c'est bien lui la Providence !

Généreux amis, sachons nous disperser !

“ *L'individu ne peut pas agir sans tenir compte des effets de l'usage de ses ressources, mais il doit agir de façon à poursuivre aussi, au-delà de son avantage personnel et familial, le bien commun.*

Il s'ensuit un devoir de la part des propriétaires de ne pas laisser improductifs les biens possédés, mais de les destiner à l'activité productive, notamment en les confiant à ceux qui ont le désir et les capacités de les faire fructifier.